Bonsoir à toutes et à tous,

Avant de commencer, j'aimerais préciser que personne ici ne m'a forcé à faire ce discours.
Je le fais de mon plein gré.
Et pour Olivier qui me connait bien, c'est presque suspect, étant beaucoup trop sarcastique pour faire des compliments gratuits.

Disons-le franchement : je suis un peu la Tatie Danielle de ce mariage.

Et pourtant... ce soir, je suis de bonne humeur, alors me voilà, debout, micro en main, prêt à dire du bien.
Une fois n'est pas coutume.

Parlons donc d'Olivier, que je vais pour une seule et unique fois tutoyer ce soir, enfin, juste le temps du discours, parce que faut pas pousser non plus !
Cela fait 15 ans que je le connais.
Quinze ans à travailler ensemble, à échanger, à râler, à boires des verres, beaucoup de verres, trop de verres, à refaire le monde, et surtout à tisser une relation d'une sincérité rare.

Olivier, tu es ce genre de personne qu'on admire sans tapage.
Tu as ce calme, cette loyauté tranquille...
Et tu as eu, surtout, la patience de me supporter depuis 15 ans,
avec mes remarques inutiles, mes phases de mauvaise

humeur, mes petites piques du matin, et de toute la journée en fait !

Tu es devenu un alter ego, un confident,
Celui que je peux appeler pour tout et rien — et surtout pour rien.

Je le dis tout le temps, Olivier, heureusement que je vous ai.

Tu es le Collègue et maintenant l'ami que tout le monde rêve d'avoir !

Et puis, au fil du temps, tu as changé. Tu t'es apaisé. Il y avait quelque chose de nouveau dans ton regard, quelque chose de posé, de lumineux.

C'était Marine.

Alors non, je ne connais pas encore très bien Marine. Mais je n'ai pas eu besoin de longues discussions pour comprendre qu'elle avait apporté un équilibre essentiel. Un regard complice. Une forme d'évidence douce.

Marine, tu t'es fait une place naturelle auprès d'Olivier, et je suis heureux de voir à quel point tu as su révéler ce qu'il a de plus beau en lui. Et de faire de ce guick, perdu dans ses consoles toute la nuit durant, un mari et un Papa attentif.

Et avec Églantine, vous avez construit une famille rayonnante. Simple. Juste. Évidente. Et je suis très heureux pour vous trois.

Alors ce soir, même moi — le grognon de service, le Grinch, je dépose un instant mon ironie pour vous souhaiter :
de l'amour, de l'indulgence, des rires, et quelques joyeux désordres.

Et si un jour, vraiment, ça devient trop calme...
vous saurez qui appeler pour venir semer un peu de mauvaise humeur constructive.

Je suis très fier et très honoré d'être ici ce soir, très touché aussi de faire un peu partie de la famille.

À vous trois. Avec toute mon affection, et de tout mon cœur, même si je fais mine de ne pas en avoir, je vous souhaite tout le bonheur du monde, et une longue vie ensemble.
🥂 Santé !